

Eldorado Professionnel

Voix off

Ils sont une quarantaine à se relayer 24 heures sur 24 dans ce centre téléphonique. Au bout du fil, des Irlandais, candidats à l'exil. 600 appels par jour.

Declan Clune, *Conseiller de Visa First*

Bonjour Visa First. Que puis-je pour vous ? Vous cherchez à partir pour l'Australie, c'est ça ?

Voix off

Australie, Nouvelle-Zélande, Canada : les trois pays qui embauchent aujourd'hui. Depuis la crise, les demandes de visa s'entassent. Dans ce call center, elles ont été multipliées par 5 en 2 ans. Et ce sont surtout les maçons et les plombiers irlandais qui ont la cote.

Declan Clune, *Conseiller de Visa First*

L'Australie a besoin de ce genre de personnes. Et on les aide à saisir cette opportunité, à émigrer et à prendre ces emplois.

Voix off

Visa, logement, école. Ici, on s'occupe de tout. Derek est dans la dernière ligne droite avant l'Australie. Dans quelques semaines, ce maçon de 42 ans au chômage va s'envoler avec sa famille pour Adélaïde.

Derek Hogan, *maçon*

Désolé de dire au revoir à l'Irlande, mais on est obligés. Partir pour un avenir meilleur. Comme beaucoup d'autres.

Voix off

Comme d'autres. C'est-à-dire comme les 60 000 Irlandais qui ont quitté le pays en 2010 pour fuir le chômage. Avec un taux de 14 %, il a presque triplé en 3 ans. Même les agences locales pour l'emploi invitent à partir à l'étranger et surtout à ne pas revenir. Un choix politique assumé, estiment certains économistes.

Sean Byrne, *professeur d'économie Institute of Technology, Dublin*

Un millier de personnes quittent le pays chaque semaine. C'est ce qui réduit la pression sur le gouvernement, car cela réduit le nombre de bénéficiaires d'allocation au chômage. Comme ça, le gouvernement n'a pas la pression pour changer de politique.

Voix off

Derek, lui, va devoir changer de vie. Quitter Kerry County à l'ouest de l'Irlande. Sans se retourner.

Derek Hogan, *maçon*

Vous savez, aujourd'hui, tellement de gens s'en vont que vous ne manquez à personne en fait. Tout appartient déjà au passé.

Voix off

En 2008, les jeunes ont été les premiers à partir. Aujourd'hui, les 30-40 ans, bien installés comme Derek, les suivent. Le signe d'une Irlande désormais en panne.

Rémy Vincent, *envoyé spécial en Irlande*

Des affiches comme celle-ci fleurissent un peu partout dans les rues de Dublin comme ailleurs. En Irlande, il faut trouver du travail à l'étranger. En 2010, le pays avait enregistré plus de départs que d'arrivées, une première depuis 15 ans.